

L'opportunité présentée par la proposition de collaboration de Philippe Fleury est pour nous une incitation à **développer un axe de recherche innovant** par rapport à nos perspectives initiales, un axe dans lequel s'inscrivaient certes déjà des souhaits de projets d'un certain nombre de membres de l'équipe, mais qui ne bénéficiait pas du support technique ni du savoir-faire disponibles au sein de l'ERT ERSAM.

Les trois programmes présentés ici répondent à la **logique de cette collaboration**.

Le premier d'entre eux vise à **poursuivre les travaux de recherche sur Rome**, afin de participer à la mise en valeur du plan-relief de Paul Bigot conservé à l'Université de Caen. L'objectif est de **rendre toujours plus accessibles les sources anciennes à de larges publics**, en utilisant les technologies multimédias. Une spécialisation dans deux domaines principaux a été retenue : machines et outils d'un côté, architecture et urbanisme de l'autre.

Aussi bien **l'investissement technologique et la qualité scientifique** que requiert une telle mise en œuvre, que la **dimension pédagogique** qu'elle suppose, signifient pour nous l'ouverture vers un univers complémentaire dont l'équipe devra tirer profit pour sa propre culture.

Dans un chemin qui se veut convergent avec le projet de reconstitution virtuelle de la Rome du IV^e siècle, le deuxième programme concerne **les représentations, les histoires et les légendes qui se sont succédées au cours des siècles autour des plus importants monuments de Rome**. La **conjonction de l'analyse des représentations** — qui constitue un exercice dans lequel plusieurs de nos chercheurs possèdent déjà une certaine maîtrise (concepts mis en œuvre par exemple lors du colloque organisé en 2009 sur le thème « Cités imaginaires ») — et du **savoir-faire scientifique et technique** de nos nouveaux partenaires, ne peut mener qu'à des résultats intéressants.

Le troisième projet, manifestant l'intérêt déjà mentionné de nombre de nos membres pour la traduction d'œuvres, littéraires en particulier, ne fait cette fois pas appel à la théorie traductologique, mais à **l'élaboration et à la publication de traductions inédites**, regroupant des propositions venues de tous nos domaines de compétence, et mises à la disposition des étudiants et d'un public plus vaste grâce au savoir-faire technologique proposé par la plate-forme à laquelle nous avons accès.

Il s'avère ainsi que la collaboration entre nos deux unités est à **l'origine d'une nouvelle dynamique**, et que des projets qui n'auraient sans doute pas trouvé de support dans un autre contexte peuvent désormais s'exprimer.

Des séminaires, des conférences invitées, des journées d'études concernant cet axe pourront être intégrés dans l'offre de formation du Master LLCE.

[Récapitulatif des programmes de l'axe 3](#)

1. **« Plan de Rome »**, (Architecture, Urbanisme et machines) Coordination Philippe FLEURY
2. **« Monuments romains : de l'Antiquité à la Renaissance (représentations, histoires et légendes) »**, Coordination Juan-Carlos D'AMICO
3. **« Mémoire et traduction de textes inédits ou rares »**, Coordination Mariella COLIN

« Plan de Rome »

Objectifs

On constate aujourd'hui une diffusion exponentielle auprès du grand public des textes anciens, en particulier par le biais des bibliothèques numériques, au moment même où, paradoxalement, la familiarité avec les humanités et la pratique experte du latin et du grec ont nettement diminué dans le paysage scolaire et universitaire. On peut alors s'interroger sur l'avenir d'une offre riche en potentialités, mais dirigée vers un public de moins en moins préparé par l'institution scolaire à l'apprécier et à y répondre. En revanche, d'autres lieux d'apprentissage (musées, bibliothèques, sites web...) se sont aujourd'hui créés et constituent autant de relais efficaces pour une réappropriation des humanités. L'objectif est donc de **développer des outils de découverte et d'interprétation des sources anciennes** que des publics pluriels puissent adopter en utilisant notamment les outils de réalité virtuelle développés dans le cadre du CIREVE, le Centre Interdisciplinaire de Réalité Virtuelle de l'Université de Caen.

Instruments et machines

Le patrimoine des instruments et machines de l'Antiquité se prête particulièrement bien à des **restitutions spectaculaires** (dans tous les sens du terme : dessins techniques, maquettes, fac-simile...), à la manipulation, voire à la fabrication d'objets, par le public, à leur mise en situation *in situ* ou virtuelle, avec la représentation de chantiers, d'observatoires. La **culture scientifique et technique de la Grèce ancienne** est restée vivante et productive bien au-delà des frontières spatio-temporelles de la civilisation qui l'a élaborée : les ingénieurs romains ont su développer ses **multiples potentialités**, les savants arabes l'ont assimilée et confrontée à des traditions exogènes, les clercs de l'Europe médiévale l'ont progressivement redécouverte au prix d'un patient travail de réappropriation et les humanistes de la Renaissance l'ont étudiée avec passion.

C'est donc aussi à travers ses **enrichissements successifs**, ses **avatars** ou ses **résurgences** qu'on choisira de montrer un patrimoine qui témoigne avec évidence que **la circulation des savoirs et des techniques s'inscrit dans des espaces culturels décloisonnés**. Les instruments et machines de l'Antiquité relèvent, paradoxalement, d'un **patrimoine presque exclusivement littéraire**. Il en reste peu de témoins archéologiques, et c'est essentiellement par les **sources écrites** qu'on connaît les instruments qui entraient dans le vécu quotidien des ingénieurs, des ouvriers ou des savants de l'époque. La **valorisation des éditions anciennes**, qu'il s'agisse des « mécaniciens » grecs, du *De Architectura* de Vitruve, des traités d'arpentage ou de poliorcétique latins..., s'inscrira dans cette démarche.

La **littérature technique**, plus que toute autre, a subi les aléas de la tradition manuscrite : coquilles sur les données chiffrées, schémas fautifs, planches d'illustrations oubliées ou décalées, corrections abusives... Les textes, dans l'état où la tradition manuscrite les a transmis, se prêtent rarement à la compréhension immédiate ; en revanche, leur contenu concret autorise la vérification pour ainsi dire matérielle de la justesse d'une interprétation ou d'une conjecture. Ils constituent des échantillons à la fois représentatifs et accessibles du **travail d'analyse et de traduction des textes anciens** qui fait l'objet de la recherche universitaire « amont ».

Il s'agit de **mettre à disposition du public des outils efficaces** qui lui permettent de se représenter les volumes, les formes, les matériaux de bâtiments partiellement ou totalement disparus aujourd'hui. La **reconstitution virtuelle de la Rome du IV^e siècle** sera au cœur du travail et l'expérience acquise pourra être utilement réinvestie dans des **projets satellites**, qui respecteront la même charte documentaire.

On s'attachera plus particulièrement aux **expérimentations** suivantes : mettre le public à l'échelle de la ville ancienne ; concilier la représentation dans ses grandes masses d'un espace urbain disparu et la restitution détaillée de bâtiments bien individualisés ; gérer la déambulation virtuelle dans un vaste espace : **Rome ancienne restituée dans sa globalité** ; intégrer au **modèle interactif** l'accès au corpus scientifique des sources et des documents qui valident la restitution proposée ; lui incorporer des évocations restituant l'animation de la ville ancienne. Paul Bigot a voulu représenter, dans son plan-relief conservé à l'Université de Caen (communément appelé « Plan de Rome ») et classé monument historique, l'état ultime de la Rome païenne. Le choix de restituer virtuellement la Rome du IV^e s'imposait donc dans une **démarche globale de valorisation du « Plan de Rome »**, et la période de référence offre aussi l'avantage d'être la mieux documentée avec des garanties suffisantes pour une restitution réaliste.

Nous bénéficions ainsi du cadre approprié pour rendre compte au public d'un moment où se joue le **mythe de la Rome éternelle**, la Rome chrétienne se substituant à la Rome païenne dans une relation complexe d'héritage et de rupture. Si les bâtiments des siècles précédents sont encore bien vivants et fonctionnels, les Romains du IV^e siècle entretiennent déjà avec les **monuments emblématiques** de leur passé une **relation patrimoniale**, qui sera déterminante pour leur préservation ; et déjà le christianisme commence à détourner une architecture qui n'avait pas été conçue pour lui et à s'exprimer dans une esthétique nouvelle.

Qu'il s'agisse des formes architecturales, des schémas d'urbanisme ou des techniques de construction, les **archétypes romains** ont été reproduits à travers tout le bassin méditerranéen et jusqu'aux confins de l'empire. **Chaque ville nouvelle de province s'est créée à l'image de Rome**, en se dotant de monuments décalqués sur les références prestigieuses de la capitale. La restitution de Rome ancienne sera donc aussi une invitation à mieux **identifier et comprendre**, dans les vestiges archéologiques encore présents de nos paysages, **les composantes fonctionnelles du modèle urbain imposé par le pouvoir impérial**. Dans cette dimension de son travail auprès du public, l'équipe s'appuiera naturellement sur le **partenariat avec le Musée de Vieux-la-Romaine**.

Coordination : Philippe FLEURY

« Monuments romains : de l'Antiquité à la Renaissance (représentations, histoires et légendes) »

Les temples, les amphithéâtres, les thermes et les basiliques construits par les anciens Romains sont l'un des symboles de la grandeur de Rome. Grâce aux prouesses architectoniques et aux dimensions qui les caractérisent, les monuments de la **Rome ancienne** ont toujours exercé une **fascination sur notre civilisation**. Celle-ci remonte aux premiers siècles du christianisme, lorsque l'image de la Rome chrétienne, avec ses églises, ses sanctuaires, se superpose progressivement à celle de la Rome païenne.

Pendant l'époque médiévale, Rome se caractérise par un espace urbain restreint, où la plupart des monuments et des édifices qui avaient constitué le centre névralgique du pouvoir politique et économique de la Rome impériale tombent en ruine. Cependant, le souvenir de la Rome impériale est encore bien vivant : en témoignent les nombreuses références à la gloire et à la puissance de la Rome des Césars, que nous trouvons dans les légendes hagiographiques ou dans les récits fabuleux. Les références à la puissance de la ville étaient souvent véhiculées par ces mêmes édifices, comme on le voit dans la très célèbre légende sur la *Salvatio Romae*, concernant des statues magiques situées sur le Capitole, ou bien comme le montre le dicton, attribué par erreur à Bède le Vénérable, d'après lequel, lorsque le Colisée s'écroulera, Rome tombera aussi et avec elle le monde. Mais c'est dans les *Mirabilia urbis Romae* (« Merveilles de la ville de Rome »), un guide de la ville pour les pèlerins, rédigé entre 1140 et 1143, que l'on peut mesurer le mieux l'intérêt porté à la civilisation ancienne durant cette époque.

Plus tard, les humanistes s'efforcent de **déconstruire les légendes** qui avaient cours, pour **rétablir une connaissance plus savante de l'Antiquité**. Il s'établit ainsi un nouveau rapport entre le monument ancien et les monuments chrétiens, dans une **dialectique érudite** qui vise à transmettre un savoir débarrassé de l'empreinte purement mythologique. Ce souci scientifique est à l'origine d'une vaste récupération archéologique inaugurée par les pratiques humanistes des ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles. C'est aussi à cette époque que commence à se développer **une nouvelle science, l'archéologie**, dont le *Livre des Antiquités* de Pirro Lagorio publié en 1553 est un bon exemple.

Ce projet portera sur **les représentations, les histoires et les légendes** qui se sont succédé autour des monuments de Rome. Il s'agira pour nous d'exploiter les sources anciennes, l'iconographie et les vestiges archéologiques, afin de chercher à reconstituer la réalité de ces monuments, à l'aide d'images de synthèse et de techniques de « réalité virtuelle ».

Au cours du quadriennal 2012-2015, des cycles de conférences seront organisés (intégrés si possible aux séminaires pluridisciplinaires de l'Ecole Doctorale), alternant l'intervention de spécialistes travaillant sur les différentes périodes de l'histoire de la capitale romaine, de la fondation à l'époque de la Renaissance.

Coordination : Juan-Carlos D'AMICO

Programme 3.

« Mémoire et traduction de textes inédits ou rares »

L'un des programmes de recherche qui sera réalisé par l'équipe lors du prochain quadriennal portera sur la mémoire, la diffusion et la traduction des textes. Ce travail se fera en synergie avec la plateforme *documents numériques* de la MRSH.

Il s'agit de proposer **différents types de travaux** :

3.1. Reproduction et diffusion d'œuvres anciennes et /ou rares (qui pourront se présenter sous forme d'imprimés ou de manuscrits, incunables, éditions anciennes). Cet axe sera développé par les chercheurs en langues anciennes (latin) à partir des exemplaires conservés dans les collections de Basse-Normandie ;

3.2. Traductions d'ouvrages étrangers : versions françaises de textes étrangers jamais traduits auparavant, traductions nouvelles d'ouvrages dont les versions déjà parues semblent caduques, erronées ou incomplètes. Ce domaine sera exploré par les chercheurs de Langues Vivantes Étrangères.

(3.1.) Œuvres anciennes : textes scientifiques et techniques

Une des premières tâches sera le recensement des éditions anciennes conservées dans les collections de Basse-Normandie ou mises à disposition dans les bibliothèques numériques en accès libre. A titre d'exemple, une enquête préalable a permis de repérer :

- comme points d'ancrage en région : Pierre Appien, *Horoscopion* ; *Quadrans astronomicus* ; Claude de Boissière, *Le très excellent et ancien jeu pythagorique, dit Rythmomachie* (conservés à Cherbourg) ; Oronce Finé : *Quadrans astrolabicus* (conservé à Coutances) ; Oronce Finé, *Sphaera mundi* ; Gemma Frisius, *De radio astronomico et geometrico liber* (conservés à Alençon) ; Johannes Thomas Freigius, *Quaestiones geometriae* ; Juste Lipse, *Poliorteton sive de machinis* (conservés à Valognes)...

Ce programme pourra combiner à la restitution de la dioptré d'Héron d'Alexandrie la valorisation des instruments de géométrie pratique décrits dans le manuscrit du XII^e siècle, Avranches BM 235, et le *De radio astronomico et geometrico liber* de Gemma Frisius dont un exemplaire est conservé à Alençon. Pourront s'y ajouter des instruments et des machines, ainsi que des instruments mathématiques :

Vitruve : De architectura

Le traité *De architectura* n'a pas cessé, au fil des siècles, d'être lu, commenté, illustré, traduit, (ré)interprété jusqu'à être au cœur d'une remarquable renaissance de l'architecture classique. Et c'est bien sa dimension volontairement didactique qui a garanti au *De Architectura* son succès. Nous explorerons la possibilité d'un dictionnaire visuel du *De architectura* de Vitruve. En 1995 L. Callebat et Ph. Fleury ont édité en collaboration avec d'autres membres du CERLAM un dictionnaire des termes techniques du *De Architectura* de Vitruve (Hildesheim, Olms). Ce dictionnaire traite des vocabulaires relevant des domaines que Vitruve définit comme les composantes de l'architecture : matériaux, construction, hydraulique, gnomonique (cadrans solaires et horloges) et mécanique. Il s'agirait maintenant d'offrir à la communauté scientifique une version électronique de ce dictionnaire avec accès direct au texte latin et à la documentation iconographique, de même qu'une illustration en réalité virtuelle pour les termes d'appréhension difficile.

(3.2.) Traductions de textes étrangers : textes littéraires

Plusieurs enseignants-chercheurs de Langues Vivantes Étrangères préparent des traductions originales d'ouvrages de nature diverse (chroniques, récits, traités pédagogiques et romans) relevant de leurs aires linguistiques propres (allemand, italien, russe, langues nordiques).

Il s'agira d'éditions ou de traductions de niveau universitaire, qui s'adressent à des chercheurs ou à des doctorants et à des étudiants de Master. Les textes seront accompagnés d'introduction, notes, commentaires et / ou bibliographies et seront publiés.

Florence BAYARD :

Christine EBNER, *Büchlein von der genaden uberlast* (1340-1346)

Religieuse dominicaine, Christine Ebner a vécu au couvent d'Engelstal, près de Nuremberg, au XIV^e siècle. Elle fait partie du courant littéraire issu du mouvement des béguines et des couvents féminins, peu mis en valeur car souffrant de la notoriété de grandes figures comme Hildegarde de Bingen ou Mechthilde de Magdebourg. Ce texte est constitué d'une série de récits, souvent très brefs, relatant la vie exemplaire des nonnes d'Engelstal. Les nombreux thèmes abordés donnent un aperçu de la vie au couvent, des croyances (plus ou moins orthodoxes), de la mystique que développent ces femmes, de l'importance de la mort et de l'au-delà dans leur système de pensée, et d'autres choses encore. Ces « chroniques » constituent des documents non négligeables pour l'histoire de la mystique allemande, mais elles sont aussi un très bon moyen de pénétrer la mentalité de l'époque.

Laura FOURNIER FINOCCHIARO, Elsa CHARAANI :

Giuseppe MAZZINI, *I doveri dell'uomo* (1841-1860)

Commencé en 1841 et publié pour la première fois en 1860, *Les Devoirs de l'homme*, qui a été pour le public le testament moral de Mazzini et un manuel d'éducation civique et éthique, constitue un aperçu remarquable des grands débats culturels, politiques et sociaux qui ont dominé le XIX^e siècle. Adressé aux ouvriers italiens, il propose une stratégie réformatrice capable de les libérer de leur condition de soumission, tout en évitant l'écueil de la subversion, en même temps qu'un modèle de patriotisme qui a inspiré de nombreux mouvements de libération nationale dans le monde. En France *Les Devoirs de l'homme* n'ont jamais été publiés en volume, et la traduction réalisée par Émilie de Morsier et figurant en appendice au volume d'Émilie Ashurst Venturi, *Biographie de Mazzini* (Paris, Charpentier, 1881), est aujourd'hui introuvable.

Mariella COLIN :

Edmondo DE AMICIS, *Il romanzo di un maestro* (1890)

Ce roman de celui qui fut l'écrivain le plus populaire de la fin du XIX^e siècle est animé par l'intention manifeste de l'auteur de dénoncer les carences dont souffrait l'école publique dans l'Italie d'Humbert I^{er}. Sans grande valeur au plan littéraire (la figure du protagoniste est insignifiante et l'intrigue inexistante), l'ouvrage offre en revanche un grand intérêt historique et apparaît plutôt comme un document exceptionnel sur les conditions de vie et de travail qui étaient celles des instituteurs et des institutrices dans l'Italie unifiée. Récentement réédité en Italie (2007), le roman avait été publié en français en Suisse en 1906, dans une version abrégée qui laissait subsister l'intrigue sentimentale en éliminant l'enquête sociologique réalisée par De Amicis.

Michel NIQUEUX :

Leonid GROSSMAN, *Le crime de Soukhovo-Kobyline*. Moscou, 1927

Leonid GROSSMAN (1888-1965) est un historien de la littérature, spécialiste de Pouchkine et de Dostoïevski, et un romancier. Le livre proposé est une biographie du dramaturge russe Soukhovo-Kobyline (1817-1903), auteur d'une trilogie satirique, *Images du passé* : un personnage haut en couleurs que Grossman replace dans le contexte de son époque. La troisième partie du livre est une relecture de la trilogie dramatique à la lumière de la connaissance intime que Soukhovbo-Kobyline eut de la justice russe. Fondé sur des documents d'archives et les témoignages de contemporains, le livre est un vivant tableau des mœurs de la Russie de la deuxième moitié du XIX^e siècle, et Soukhovo-Kobyline un personnage intéressant pour l'histoire des relations franco-russes, qui mérite d'être mieux connu, notamment des milieux du théâtre français.

Boris CZERNY :

David SHRATER, *Henri et Nelly et Une Résidence française*

David Shrater Petrov est né à Leningrad en 1936. Médecin, membre de la dissidence, émigré de l'URSS en 1987, installé à New York, prix Booker prize Russie 1997 pour *Le Pavillon français, Herbert et Nelly*. Dans les années 1970 il devient un « refuznik » (dissident) et milite en faveur de la liberté de départ pour les Juifs d'URSS, puis émigre aux USA en 1987. David Shrayer est l'auteur de plus d'une vingtaine de romans et récits, dont certains ont été primés ou retenus sur des listes de sélection du Booker prize Russie ou du prix Bunine. Ses œuvres et tout particulièrement les deux romans *Henri et Nelly* et *Une Résidence française*, que l'auteur nous a proposé de traduire, décrivent de manière saisissante la vie d'une famille juive et russe en URSS dans les années 1960-1970. Ces livres, qui sont écrits dans une langue raffinée, rappelant celle de Vladimir Nabokov, permettent de comprendre de l'intérieur la situation des Juifs russes et leur appartenance à une double culture. Ils offrent également un tableau précis de l'URSS des années 1970.

David PAIGNEAU :

Eeva-Liisa MANNER, *Les onze recueils de vers*

En liaison avec la quête identitaire et l'accès à la conscience de soi, le « sentiment religieux » ou « sentiment océanique » est au cœur de l'œuvre d'Eeva-Liisa Manner, poétesse finlandaise jamais encore traduite en français. Le onze recueils de vers qui forment ce corpus (objet de la thèse de doctorat de David Paigneau), seront traduits et publiés, en même temps que la correspondance et le journal intime de cette poétesse, conservés à la bibliothèque universitaire de Tempere (Finlande).

Annelie JARL IREMAN

Jan GUILLOU : *L'héritage d'Arn, le Templier*

Jan Guillou (né en 1944) est un auteur et journaliste suédois. Il a eu un grand succès dans son pays d'abord avec une série de romans policiers, puis avec la trilogie historique d'un personnage fictif appelé Arn. Publié en Suède en 2001 chez Piratförlaget, *L'Héritage d'Arn* retrace l'histoire d'une période cruciale dans l'histoire de la Suède, celle des Folkungar, à savoir le XIII^e siècle. Si les Français connaissent en général l'époque Viking, celle-ci venant juste après mériterait d'être mieux connue. Birger Jarl est en effet un des personnages historiques notamment connu pour avoir fondé Stockholm et pour avoir établi les premières lois pour le royaume entier. Jan Guillou est un grand auteur suédois dont seulement quatre romans ont pour l'instant paru en France.

Coordination : Mariella COLIN